

**POINT N°5 COVID 19 - PLAN DE SOUTIEN ET DE
RELANCE POUR LA CULTURE-CRÉATION D'UN FONDS
EXCEPTIONNEL DÉDIÉ**



Nous approuvons cette délibération avec de très belles idées comme celle de ces artistes qui proposent des paniers et que la ville a investi.

Nous remarquons qu'on ne peut pas vraiment parler de fond exceptionnel puisque la somme allouée correspond finalement aux annulations d'événements culturels rezéens (festivité fête Nationale...diminution des interventions Transfert...autres fêtes de quartier et événements artistiques liés à l'école...)

Mais le point qui nous a tous marqués est l'analogie frappante entre ce projet d'une culture ouverte à d'autres horizons d'une part et l'expérience culturelle et sociale qui se vit sur le quartier de Pont-Rousseau.

Ce lieu d'habitation, espace de travail d'un collectif d'artistes, inventait déjà, plusieurs semaines avant le confinement ce qui se trouve [presque mot pour mot] dans la délibération...

Comment ne pas adhérer, malgré nos peurs de l'étrange et de la nouveauté, à leur recherche continue d'une créativité culturelle au cœur d'un quartier avec les habitants ? cette créativité s'est traduite notamment par la participation de nombreux habitants au carnaval du 22 février.

Hors subvention, institution, ils travaillent déjà au programme des prochains mois au sein des bâtiments courées venelles et jardin : lieu de répétition - atelier d'écriture et de cartographie, spectacles de danse théâtre marionnette cirque confiture après-midi comptine bœuf musical mensuel ... carnaval en 2021 !

Ce lieu fédérateur du quartier était de nouveau menacé d'expulsion.

il n'est pas anodin qu'une résidence d'artiste dérange les plans implacables d'un PLUM gentrificateur sur l'îlot Lamour-les-forges. [L'art ne naît il pas « d'...une blessure qui devient lumière » selon les mots de G. Brake repris par le maire d'aubervilliers (Jack Ralite)]

Mr le maire, nous avons appris par la presse que vous aviez suggéré au préfet de surseoir à l'expulsion afin de permettre de discuter sereinement.

Le collectif d'habitants et plusieurs associations dont RàGT n'avaient pas attendu le 2ème tour ni même le premier pour demander un moratoire.

Quelle est l'appréciation de la direction culturelle de la ville sur cette expérience qualifiée par certains de laboratoire social et culturel ?